
«FAUT PLACER PÉPÈRE»

comédie de

Bertrand B. Leblanc

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

Harold
Léopoldine
Jean-Paul
Linda

Jean Guy
Danièle Nolet
Jean Turgeon
Denise Dubois

Mise en scène
Décor
Régie

Jean Guy
Yvon Sanche
Luc Sanche

(Un seul entracte de vingt minutes)

La musique diffusée pendant l'entracte est extraite du plus récent album d'Alain Morisod et Sweet People «Photographie».

Les chaussures des comédiens sont fournies par Chaussures Blanchet Inc.

Les meubles proviennent de Antiquités Lorraine Lemieux.

Les cadres sont fournis par Encadrements Sainte-Anne Inc.

Les plantes et fleurs proviennent de Fleuriste Saint-Nicolas.

Le téléviseur est fourni par Sélect Audio Inc.

Le tapis est fourni gracieusement par le Hall international du tapis.

Les matériaux de construction ont été acquis en collaboration avec Fernand Morissette Inc.

La machine à écrire nous est prêtée par Jacques Couturier Inc.

Nous tenons à remercier le Conservatoire d'art dramatique de Québec de leur étroite collaboration au niveau des costumes.

32^e SAISON
872-1424

DU 13 MAI AU 18 JUIN 1989

«FAUT PLACER PÉPÈRE» de Bertrand B. Leblanc

Après «FAUT DIVORCER» et «FAUT S'MARIER POUR», voici «FAUT PLACER PÉPÈRE», la dernière pièce de la trilogie de Bertrand B. Leblanc.

Harold a l'âge d'or avancé. Il est sourd comme un pot, grincheux et radoteur. En fait, c'est un vieux sacripant.

Léopoldine, sa fille, a passé sa vie à s'occuper de son père, mais elle n'en peut plus: il devient de moins en moins vivable.

Le fils d'Harold, Jean-Paul, est appelé au secours de sa soeur. On se décide: «Il faut absolument placer pépère».

Mais comme pépère ne veut rien entendre, qu'il a plus d'un tour dans son sac et qu'il est peut-être plus en vie que ses propres enfants, l'histoire rebondit et nous réserve des surprises pas banales.

Un grand éclat de rire pour des personnages dont l'aspect humain triomphe toujours.

POUR TOUT LE MONDE, MAIS SURTOUT POUR VOUS

Mise en scène: Jean Guy
Distribution: Denise Dubois, Jean Guy, Danièle Nolet et Jean Turgeon
Décor: Yvon Sanche

DU 20 JUIN AU 30 JUILLET 1989

«À BAS LE MARIAGE» création de Jean Daigle

Une écrivaine militante décide de consacrer sa carrière à lutter contre les injustices faites aux femmes. Son premier objectif: prouver que le mariage est le pire piège pour la femme. Dès lors, elle va s'employer à dévaloriser cette institution trop mâle à son goût. Son but: libérer les femmes de l'emprise des hommes.

Mais voilà, ses deux fils lui annoncent des nouvelles susceptibles de faire obstacle à ses projets...

Jusqu'à l'homme à tout faire, qui entretient le chalet où elle passe l'été, qui tient lui aussi des propos plutôt dérangeants sur le rôle des hommes et des femmes. À un point tel que notre écrivaine se retrouve aux prises avec trois hommes: pour quelqu'un qui avait divorcé de son mari pour donner plus de poids à sa croisade contre le mariage, c'est en somme un retour à la **CASE DÉPART**.

La question est de savoir comment on en arrivera à ce que tout le monde soit heureux malgré tout.

Mise en scène: Jean-François Gaudet
Distribution: Bertrand Alain, Gill Champagne, Maryelle Kirouac et Jules Philip.
Décor: Yvon Sanche

DU 1^{er} AOÛT AU 10 SEPTEMBRE 1989

«EN PLACOTTANT...» de Alan Ayckbourn

Messieurs, avez-vous vérifié la pointure des pantoufles... sensées vous appartenir? À toutes fins utiles, examinez-les d'un peu plus près... et s'il vous venait un doute, allez donc voir placotter Julie et Grégoire, Philippe et Denise... Peut-être serez-vous surpris d'apprendre que les petites choses de la vie, à première vue anodines, peuvent nous réserver bien des surprises...

«En placottant» que vous propose le Théâtre de la Fenière... une histoire qui prouve, que même une simple paire de pantoufles n'est pas la garantie d'une vie de tout repos.

Le cœur a ses raisons... que les... pantoufles ignorent... et encore...

Julie a quelque chose à cacher... Rien n'est plus évident; Grégoire ne voit rien... rien n'est moins sûr. Julie et Grégoire s'aiment, d'accord sur ce point. Quand Grégoire contemple ses pantoufles, à quoi pense-t-il? Quand Julie observe Grégoire, contemplant ses pantoufles, que ressent-elle?

À quelques kilomètres de là, Philippe et Denise s'observent eux aussi... La Villa des Érables abrite leur amour... ou ce qui risque d'en rester si... un coup de téléphone mal venu de Philippe à Julie ne venait provoquer une confrontation de deux couples, que rien ne devait réunir, mais que tout prédisposait à s'affronter.

Mise en scène: Jérôme De Jardin
Distribution: Danièle Aubut, Carol Cassistat, Gill Champagne et Michèle Sirois
Décor: Yvon Sanche

Prix: 16 \$ le billet.

Représentations du mardi au dimanche inclusivement.
Guichet ouvert à partir de 13 h 00.